

Beatrix a fourni à M. Ozanam un chapitre du plus haut intérêt sur l'influence des femmes dans la société chrétienne et sur le symbolisme catholique dans les arts, il restitue à la belle Florentine son existence et un rôle réel dans la vie de Dante qu'on avait essayé de contester. Il explique, du point de vue chrétien, son rôle figuratif dans le poème. Le catholicisme est, sans contredit, de toutes les religions celle qui donne les habitudes intellectuelles les plus favorables à la production de cette grande poésie dont le symbolisme est la base. Nous ne pouvons résister au désir de citer quelques-unes des idées de M. Ozanam sur ce symbolisme chrétien qu'il a si bien compris.

« Dans la théologie, chaque chose a sa valeur objective et sa valeur représentative; tout est positif et tout est figuratif, les réalités et les idées se rencontrent sur tous les points et ce rapprochement constitue le symbolisme. Or, il est aisé de pressentir quel secours y trouveront les arts. En effet, le sort des arts dépend tout entier du problème indiqué ci-dessus. S'ils s'abandonnent à la poursuite d'un modèle idéal sans existence ici-bas, ils dégèneront en procédés mathématiques, en règles superstitieuses, dont l'application ne produira que des beautés mensongères. S'ils se livrent à l'imitation complète des objets réels, ils s'égareront dans le désordre de la nature, ils en justifieront les difformités par de capricieuses théories dont le résultat sera la réhabilitation de la laideur. Il faut qu'ils sachent reconnaître les types éternels du beau parmi la multitude vivante des créatures, et recomposer, d'après ses empreintes imparfaites, les caractères du sceau divin : il faut qu'ils fassent luire l'esprit sous les voiles de la matière, et la pensée descendra rayonnante au milieu du tableau des faits. Le symbolisme chrétien leur en révèle le secret; il fait plus, il leur fournit un admirable sujet d'exercice. »

Nous n'avons pu donner qu'une idée bien imparfaite du livre de M. Ozanam, et notre tribut d'éloges est peu de choses auprès de ceux qui l'attendent de la part des organes les plus élevés de la critique, mais la *Revue du Lyonnais* avait hâte d'enregistrer un aussi beau succès littéraire d'un de nos compatriotes connu déjà sous tant de titres honorables. *Dante et la Philosophie catholique* est